

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 26 janvier 1866

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)

Collation6 p. (285r, 286v, 287r, 288v, 289r, 290v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 26 janvier 1866, consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45435>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 janvier 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Godin explique à Pagliardini que les difficultés que suscitent ses compatriotes l'ont empêché de répondre à sa lettre du 30 décembre 1865. « Un prophète n'est jamais roi sur ses terres. » Il l'informe que le préfet de l'Aisne a refusé d'accorder au Familistère l'autorisation d'ouvrir un débit de boisson relevant du droit commun des cafés et estaminets, que l'administration s'oppose à son projet

de locomotives sur routes pour les besoins de son usine, et qu'enfin sa famille critique l'extravagance supposée de l'emploi de sa fortune. L'opinion n'est pas favorable au Familistère en France, expose Godin. Ceux qui parlent et écrivent encore jugent que le Familistère est davantage un moyen de servitude que d'émancipation ; les journalistes suivent l'engouement pour les sociétés coopératives, de l'émancipation de la classe ouvrière par elle-même et beaucoup considèrent que le capital et le travail sont ennemis. Il compare la façon dont le Familistère est jugé en France et en Angleterre, où prédomine l'intérêt pour le bien-être matériel offert par le Palais social. Sur un article que Louis Blanc, exilé en Angleterre, pourrait écrire sur le Familistère pour le journal *Le Temps*. Godin promet à Pagliardini de lui envoyer son portrait photographique qu'il fera faire aux beaux jours. Il accuse réception des articles envoyés par Pagliardini mais lui signale qu'il n'a pas reçu le numéro du *Courrier de l'Europe*, un numéro de l'*International* et le volume illustré sur les habitations ouvrières. Il lui signale que Marie Moret aurait eu plaisir à le lire et qu'elle aimerait recevoir un ouvrage remarquable en anglais de philosophie, de littérature ou de théâtre. Godin fait part à Pagliardini de son regret de ne pouvoir réaliser en 1866 le troisième bloc du Familistère comprenant les écoles et le pouponnat.

SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge.

Mots-clés

[Aliments](#), [Anglais \(langue\)](#), [Articles de périodiques](#), [Construction](#), [Critiques](#), [Familistère](#), [Habitations](#), [Photographie](#), [Réformes](#), [Socialisme](#)

Personnes citées

- [Blanc, Louis \(1811-1882\)](#)
- [Castaing, Georges \(1813-1882\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)

Œuvres citées

- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)
- [Roberts \(Henry\), *Dwellings of the labouring classes: Their arrangement and construction*, Londres, The Society for Improving the Condition of the Labouring Classes, 1850.](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : Palais social](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 07/03/2025